

REGION PARISIENNE. — Temps très ensoleillé et plus chaud. Vent variable faible. Est à Nord-Est dominant.

ABONNEMENTS. — 3 mois : 250 fr. 6 mois : 475 fr. 1 an : 900 fr. C. C. P. : PARIS 1656-38. Ch. d'adresse : 10 fr. (joindre chèque, bande)

LE N° 4 fr.

REDACTION * ADMINISTRATION * PUBLICITE * ABONNEMENTS 49, AVENUE DE L'OPERA, PARIS (2e). — TELEPHONE : OPE. 89-31 et la suite. — A PARTIR DE 20 H. 30, TELEPHONE : RIC. 61-56

18 ANNEE

JEUDI

3 JUILLET 1947

Aujourd'hui : SAINT LEON

Demain : SAINTS BERTHE

CROZATIER 47 MEUBLES PARIS 20e METRO 'BIBLIOTHEQUE' AMEUBLEMENTS LITTAIRES LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE DEMANDEZ LE CATALOGUE N° 49

SÉANCE DE VIGILANCE

pour clôturer le débat de politique économique

M. Ramadier a posé la question de confiance sur laquelle le vote interviendra demain

L'Assemblée nationale, approuvant les déclarations du président du Conseil sur la politique économique, fait confiance au gouvernement et, repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour.

C'est, en définitive, sur ce texte que M. Ramadier a posé, cette nuit, la question de confiance et sur lequel l'Assemblée nationale aura à se prononcer demain.

Il était un peu moins de minuit lorsque le président du Conseil se leva pour engager la responsabilité du gouvernement sur l'ordre du jour que l'on vient de lire. Il était temps puisque, passé 0 heure, il eût fallu attendre un jour de plus pour le scrutin.

Ce ne fut pas sans mal que l'on en arriva là. Mardi, les trois groupes de la majorité étaient parvenus une première fois à se mettre d'accord sur un ordre du jour commun.

A la surprise générale, les socialistes devaient, hier, reprendre leur liberté et présenter sous leur responsabilité propre un texte sensiblement différent du précédent.

Il y était beaucoup plus question du plan de congélation de la viande que des grandes lignes de la politique gouvernementale. Des objections formelles tenant à la fois à la procédure et au fond, ayant été soulevées par le M.R.P. et par le rassemblement des gauches, le groupe socialiste devait car 47 voix contre 12, revenir sur son initiative en retirant ce texte.

Dès lors, la voie était libre pour l'accord entre les trois fractions de la majorité.

(Compte-rendu de séance en 3^e p.)

Sursis pour le 2^e contingent de la classe 1947

Des sursis d'incorporation pourront encore être accordés aux jeunes gens appartenant au deuxième contingent de la classe 1947 qui n'avaient pu former leur dossier au moment du conseil de révision.

QUELQUES IMPRESSIONS DU CONGRÈS DE STRASBOURG

Quand le P.C., parvenu à l'âge critique, recherche des eaux de Jouvence

La sagesse populaire assurant qu'un homme averti en vaut deux, nous voudrions dégager rapidement les orientations nouvelles du parti communiste, à la lueur des enseignements du congrès de Strasbourg.

Où, le ton a singulièrement changé depuis la précédente assemblée tenue à Paris, il y a deux ans. C'était alors le temps de la tactique généralisée du cheval de Troie, du noyautage, de l'envolement par les embrasades du Front national, l'union cordière et le vocabulaire ultrarépublicain.

Un rajeunissement

A cet égard, Strasbourg marque un rajeunissement d'importance. Et, dans les discours, trois sortes de motifs nous ont paru dominer, trois motifs qui sont trois inquiétudes.

1. Un arrêt dans le recrutement qui fut dénoncé publiquement à plusieurs reprises. C'est bien la première fois que l'on voit étalées les difficultés du parti, que M. Thorez secoue rudement les « militants », comme si un coup de fouet était nécessaire, que M. Guyot examinait telle éléction cantonale, en fait une « alerte » sérieuse.

2. Le « travailisme » inquiète. Et Thorez dit qu'il « hante l'esprit de certains », il pourrait se désigner lui-même. Car ses attaques virulentes contre

PRENEZ BONNE NOTE

Les services de notre rédaction et nos services de propagande sont maintenant regroupés avec ceux de notre administration 49, avenue de l'Opéra, Paris-2^e où doit être adressée désormais toute la correspondance.

où sont reçues toutes les communications téléphoniques jusqu'à 20 h. 30 : OPE 89-31 et la suite.

A partir de 20 h. 30 : Téléph. : RICHELIEU 61-56

Masuy à la cour de justice :

La "baignoire" c'était mon métier et mon devoir mais j'étais très humain !

Ce n'est pas un vain mot que de parler du « génie » de Masuy. Ce petit homme, moderne inquiet, avait mis toutes ses facultés au service de sa diabolique entreprise. Il était, de plus, bien secondé par des hommes qu'il avait su choisir et qu'il asservissait à coup de liasses de billets de mille francs.

Toujours sur la brèche, à l'affût des patriotes, ses journées, même ses nuits étaient entièrement consacrées à sa criminelle besogne. Il ne nie pas du reste son rôle de pourvoyeur des camps d'extermination nazis, mais tend à en minimiser l'importance. Parlant du coup terrible qu'il porta au réseau « Parisien » :

« J'aurais pu faire cent cinquante arrestations, dit-il, il n'y en a eu que quelques unes.

La cruauté alliée au cynisme. Sur l'intervention du président Guillaumot, il laisse de côté l'interminable mémoire qu'il lit d'un ton monotone depuis le début de son interrogatoire. Et la baignoire ? On n'en a pas eu, mais le pourvoyeur n'est pas pour embarrasser Masuy.

« La baignoire constituait mon métier et mon devoir, dit-il. — Les nœuds et les cordes de vos victimes ne vous touchaient-ils pas ? Je suis très sensible ; j'étais humain parfait, mais je poursuivais un but. Il fallait remonter toute la filière des organisations et, pour cela, faire parler les prisonniers. D'ailleurs, les séances de bain ne duraient que deux à trois minutes ; après, je leur offrais un verre de Cognac ; très peu m'en verraient.

De M. Joseph à Michèle Alfa. Cependant on ne saurait passer sous silence certaines incidences qui bien qu'en partie étrangères au débat, n'en ont pas moins leur importance. Et voilà que l'on reparle de M. Joseph.

« J'ai connu Joannovic par le capitaine Redeker, dit Masuy. Il avait une multitude d'indicateurs qui lui signalaient les stocks de métaux. D'ailleurs, il a gagné plus d'argent en vendant ses amis, il a travaillé la main dans la main avec les mandés. Je l'ai invité deux ou trois fois chez moi, il avait une bonne tête.

Et c'est au tour de Michèle Alfa de passer sur la sellette. Cette artiste est venue me proposer l'arrestation d'un de mes amis qui faisait partie d'un groupe de Résistance. J'ai vérifié ses déclarations ; elles étaient exactes mais je n'y ai pas donné suite car je n'ai pas les vengeances de femmes.

Le lieutenant : un tueur. C'est fini, Masuy se rassole, tandis que son principal lieutenant, l'ancien sapeur-pompier Bernard Salot s'abat à son tour des feux de l'interrogatoire. Une tête de jeune brute, une carrure d'athlète, c'est un tueur. D'une voix basse, je l'ai gauche, il tente de se donner l'allure d'un homme décidé.

« Je veux prendre toutes mes responsabilités, je n'invoquerai jamais le nom de mon commandant. Mais l'ancien agent Xis est vite au bout de son rouleau. Et le président Guillaumot doit lui arracher par mot l'aveu de ses innombrables crimes. L'homme a vendu, entre autres, le groupe de Résistance auquel il appartenait. Il a tué d'une balle dans la tête « Cumulo », l'un des chefs du groupe « Arc-en-Ciel ». Tortionnaire et assassin, Salot fut bien le précieux auxiliaire et spécialiste de la baignoire.

Un vigoureux de la plume. D'après qu'il en est à faire des mines tout à tour aux diverses classes, notre aux philosophes advenues, le parti communiste est trop content de trouver des « éléments » qui assument une partie de sa tâche.

C'est M. Julien Benda soi-même qui dans Action assume la permanence de la viguerie dans la pensée.

C'est lui qui se fait une joie de répéter cette semaine, après Renouvier, que pour le parti qui possède la vérité, il existe « un devoir réel d'intolérance ».

Et c'est M. Benda qui écrit de sa plus belle plume : « Entre deux conceptions morales opposées et également déclinées à la domination temporaire, il n'y a qu'une solution : la force ».

« Avec même un droit d'auto-préséance ». — Ne voyait-on pas aux lèvres du plus farouche doctrinaire du dirigisme une véritable chemise,

les députés doivent à la Providence d'avoir parmi eux un collègue qui sient périodiquement dilater les rates.

C'est M. Rousseau, du P.R.L., dont les discours sont ponctués de « oui » et de « non ».

C'est lui qui s'indignait l'autre jour de la généralisation du marché noir — rayon tabac ayant le droit — avec cette boutade d'un bon goût approximatif : — Ne voyait-on pas aux lèvres du plus farouche doctrinaire du dirigisme une véritable chemise,



h. 50 : la Conférence a échoué. Après l'avis reconduit jusqu'à sa voiture, Georges Bidault prend congé de M. Molotov.

M. Molotov s'étant refusé à toute conciliation :

ECHEC DES TROIS

“La France a tout fait pour éviter la déchirure” déclare Georges Bidault

QUI RENCONTRE CE MATIN M. BEVIN

La Conférence a donc échoué sur l'intransigeance de M. Molotov. Le ministre soviétique a chargé ses épaules d'une responsabilité dont il paraît bien mesurer l'immense gravité. En repoussant obstinément la dernière proposition de Georges Bidault, en répétant, malgré l'information qu'il en avait, de fausses interprétations des textes qui lui étaient soumis, en évoquant gaillardement certaines menaces, il a empêché que se réalise la large coopération européenne qu'avaient faite espérer les propositions du général Marshall. En refusant de saisir la possibilité qui s'offrait, il a déchiré l'Europe. Lui-même et lui seul.

Georges Bidault et M. Bevin ne pouvaient plus que l'informer de la détermination de la France et de la Grande-Bretagne de répondre malgré l'abstention — ou l'hostilité — de l'U.R.S.S., avec toutes les nations européennes qui le voudront, à l'appel à la raison de M. Marshall. Ils se rencontreront ce matin même.

L'argumentation dont a usé M. Molotov est très fragile. Elle n'est pas exempte d'une large part de démagogie à l'égard des petits Etats de l'Europe et de l'Allemagne. Georges Bidault la réfutée de point en point.

Malgré certaines « réserves verbales », a dit M. Molotov, la France et l'Angleterre veulent s'assurer une position prédominante en Europe. Si un « comité directeur » (il est remarquable que M. Molotov n'en s'en soit pas aperçu, il n'était plus question de « comité directeur ») est créé selon le projet français, les pays européens :

● Deviendront des « Etats protégés ».

● Perdront leur indépendance économique et nationale pour satisfaire les besoins et les desirs de quelques-uns.

● Devront « obéir » aux ordres de ce comité directeur.

● Subiront la « pression » non seulement de la France et de l'Angleterre mais de leurs « trusts ». L'U.R.S.S., a conclu M. Molotov, ne peut accepter de mettre ainsi les nations européennes en tutelle.

Jean DANNEMULLER. (Lire la suite en 3^e page, 1^{er} col.)

Le général de Larminat est relevé de ses fonctions et rappelé à Paris

SON NOM FIGURAIT DANS LES DOSSIERS DU "COMLOT"

L'enquête sur le complot ne va pas sans quelques surprises à sensation. La décision prise en conseil des ministres de relever de ses fonctions le général de Larminat, inspecteur général des troupes coloniales, actuellement en mission au Cameroun, est précisément de celles qui peuvent donner corps à toutes les hypothèses.

Le général de Larminat a reçu, en cours d'inspection, notification de la mesure qui le frappe. Il a, en outre, reçu l'ordre de rentrer de toute urgence à Paris, aux fins d'interrogatoire.

On croit savoir que cette décision a été prise du fait que le nom du général de Larminat figure dans les dossiers du complot. Devant cette constatation, et sans préjuger de la culpabilité de l'intéressé, le gouvernement a estimé qu'il n'était plus possible au général de Larminat d'assumer les hautes fonctions qui lui avaient été confiées.

Rappelons qu'il s'agit là d'une des personnalités les plus marquantes de la France libre. Rallié au général de Gaulle dès juin 1940, il représente, en Afrique-Equatoriale française libre, le comité de la Libération nationale. Nommé haut commissaire à Brazzaville, il devait participer aux combats de Cyrénaïque. Ce fut lui qui libéra la poche de Royan, peu avant la capitulation allemande.

Le général de Larminat

Nouveaux tarifs postaux

Table with 2 columns: Tarifs postaux and Abonnements téléphoniques. Lists rates for letters, newspapers, and telephones.

que dit-je ! un four crématrice perpétuellement en action, j'aimais cette date, soixante ans, j'aimais cette date, soixante ans, j'aimais cette date, soixante ans.

Et de découvrir un tel tempérament à M. Julien Benda. Qu'il se méfie, le trotskysme lubrique que guette !

Beau langage. Les députés doivent à la Providence d'avoir parmi eux un collègue qui sient périodiquement dilater les rates.

C'est M. Rousseau, du P.R.L., dont les discours sont ponctués de « oui » et de « non ».

C'est lui qui s'indignait l'autre jour de la généralisation du marché noir — rayon tabac ayant le droit — avec cette boutade d'un bon goût approximatif : — Ne voyait-on pas aux lèvres du plus farouche doctrinaire du dirigisme une véritable chemise,

Goûts et coiffeurs. Si les Portugais sont toujours si gais et les agents de braves gens, il faut croire que les Japonais, eux, n'ont pas de rancune. Ils dansent, boivent, chanteront, les 5, 6 et 7 août.

En quel honneur ? Parce qu'à cette date, soixante ans, j'aimais cette date, soixante ans, j'aimais cette date, soixante ans.

Il ont de curieuses distractions et de bizarres onirismes, les sujets du mikado.

Les premiers cols du Tour favorables à ROBIC

Mais ils coûtent le maillot jaune à Vietto

C'est le visage barré par un large sourire que René Vietto franchit, hier, à Grenoble, la ligne d'arrivée. Et pourtant le Méridional avait perdu son maillot jaune au gros effort et une atténuation de tous les instants pour parer aux échappées des coureurs les plus dangereux. Maintenant, René Vietto ne sert plus de point de mire et c'est un soulagement pour lui.

La première étape de montagne n'a pas été favorable au leader français et c'est le fait essentiel qui se dégage de la course Lyon-Grenoble. Cependant, Vietto peut envisager l'avenir avec confiance. L'avantage d'une minute et demie que possède Ronconi est bien faible pour qu'on puisse à coup sûr déclarer que notre représentant ne possède plus aucune chance.

Vainqueur de l'étape, le Breton Robic a mystifié les Italiens dans le col de Granier, après que ceux-ci eurent tenté une attaque massive.

Une mention spéciale doit être décernée à Fachleitner et Bobet, deux des équipiers de la France. Ces deux coureurs sont susceptibles de prêter main forte à Vietto. Et, puisque les Italiens semblent bien armés pour monter les cols, le trio français est capable de leur opposer une sérieuse résistance.

La lutte franco-italienne est désormais déclenchée.

Louis CAMBAY.

Une des raisons de nos difficultés économiques : l'anarchie des prix

Le débat qui s'est poursuivi à l'Assemblée nationale a attiré une fois de plus l'attention sur l'incroyable anarchie qui règne dans le domaine des prix de détail. Les denrées et services que nous utilisons quotidiennement ont augmenté dans une proportion qui varie de 18 à 25 et de quelques dizaines de pourcents. Les producteurs eux-mêmes ont subi de graves pertes. Les producteurs eux-mêmes ont subi de graves pertes. Les producteurs eux-mêmes ont subi de graves pertes.

Le déséquilibre apparaît encore plus grand lorsqu'on compare les prix à la production de certaines denrées agricoles de base : le blé est cinq fois plus cher qu'en 1939. L'orge deux fois, la betterave sept fois.

Table with 4 columns: DENREES ET PRODUITS, PRIX MOYENS EN 1939, PRIX MOYENS ACTUELS, COEFFICIENT D'AUGMENTATION. Lists various goods and their price increases.

